
M A N U S C R I T

désOrest'

de Giovanni Testori

Traduit de l'italien par Sylvia Bagli et Giampaolo Gotti

cote : ITA12D931

Date/année d'écriture de la pièce : 1991

Date/année de traduction de la pièce : 2011

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Paris. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

dés Orest'

Le monologueur entre.

MONOLOGUEUR

Lèfe-toi !
Oh oui, grande aube, lèfe-toi !
Fais que j' me voie
à l'horizon, là-bas !
Fais-le, toi !
Argos, voilà !
Argos, voilà, Pylad' !
Ses remparts j' aperçois,
ses templ's profanés,
son vil ett aimé palais ...
Argos, voilà !
Argos, voilà !
Argos, voilà !
Ett toi
ett toisse,
tremble,
ja, tremble,
Éghistos roi !
Comble d' merde
tes culottes,
ton cul !
Orestess' est là !
Mêm',
il arrife déghià !
Il piétinasse déghià
- t'as compris toisse ?-
todas terras ensanglantasses tiennasses,
qui aurait dû être siennasses,
mais antes encore
du père Agamennon assassinatos,
mêm' égorgeatos,
pir'ment ett pluss
-voilà- émasculatos !
Ett toisse ?
Ett toisse ?
Ett toisse ?
N' sens-tu pas monter à tes narines
là depuis ton lit de pine
cett' puanteur équine
de ta descendance masculine ?
J' n'ai d'autre inclination
qu' celle de ghieter
mes z'épées d' moisse
là, où un ghiour tu ghietasses
mon moi de moisse
tel la pisse de cistitique abortive
ou un fibrome pourritasse.
À cett' idée

j' band' tout entier,
putain j' trique d' la tête au pied !
Oh ghiens d'ici d'Argos,
r'gardez, oui, r'gardez,
ghiens de tout' part
du monde tout entier :
la lame ores j' brandis
d' la vengeance j'endosse l'habit
et gueulant :
Argos voilà !
Argos voilà ! –
la statue d' la Ghiustice totale,
mêm', d' la Vendictasse,
voilà,
c' que j' devientos !

Ores qu'Orestass'
a fini sa chanson
et immobile il restasse
à côté du bateau duquel,
en 'rriant nocturnal,
il est descendu,
en Éghistos j' dois m' maquiller
ett aussi un peu m' déguiser
afin qu' l'action puissasse
commentzer,
d'une manière ou d'une autrassse.
Voilà les harnach'ments,
les bijoux, les frondes ;
voilà les protège-tibiasses ;
voilà la brillant' cuirasse ;
du casque, voilà,
la faisaniqu' plumasse ;
voilà la grand' couronne
incrustationnée d' rubis et d' jadasse ;
voilà les tables d' la loi,
cell's déghia promulguées
et celles z'encore à promulguer ;
voilà les fouets
pour qu' échines z'humaines soient flagellées ;
voilà les clés
des z'avions privés ;
voilà, enfin, tout' de crèmes
et rimmel peinturlurasse
ma jupiterienne
et argossienne gueulasse.

Quelle horreur horreurissime
m'a envahi
tout au long d' la nuit ?
Laquelle,
qualis ?
Fessas meas
pleinasses sunt

-voilà-
de fécal.
Leur saveur
déjà dans les draps
m' le pré-annonçait,
mais ores,
si j' palpe là,
c'est d' la merde que j' touche...
D'avant mes pupilles
me fixaient,
ett me fixent encore,
une horde d' léopards
et d' épées.
Mais un' seule, surtout,
un' seul' d' épées
-tu saisis ?-
un' seule,
ja, une s...
La langue !
La la...
... la la...
créator fondateur d'un Jupiter,
la la...
... la la...
... la la...
... la la...
... la lang...
... la lang...
... la lan... !
Et 'lors
j' t'invoque toi, l'auteur
ou narrateur qu' tu es :
la la...
... la la...
... la la...
... la la...
... la l...
... la l...
... la l ... !

Éghistos

-vous, tzertes, vous l' voyez-
il est pétri d'épouvant' ment,
sa langue dans sa bouche
s'est infarctussée ett écarlatée.
J' profite, 'lors,
de cet égar' ment
pour m' remplumer, d' venir grasse,
d' boxeuse mettr' des épaulasses
des seins d' grande pétasse
et enfiler l'habit
d' velours rouge violacé
et, par d'ssus,
puisque' à cett' heure matinale

il fait, p't-être, encore un peu frisquet,
l'exquise fourrure de Mousmé
ou alors d' Butterfly,
les pantoufl's par les cors déformées
et, tout doutzement, m' transformer
en Clitemnestre,
la réghine
qui, ne sachant avaler
l' bouillon des r' mords, ou bien minestre,
criait et r'criait
qu'elle voulait se ghieter
par la fenestre.

Niet ! Niet !
Vatte-t-en,
band' de couteaux !
Vatte-t-en,
hordasse
de fusils et d' mitraillettes !
Oui, yes,
ja, oui,
Vatte-t-en !
Ma ventraille à moi,
bien qu' coupable et infecte,
niet,
ne visez point !
Ni ma bouche à moi
de syphilitique chiennasse
ni mes neigeux nichons !
Poison
j' vais m' l'ingurgiter,
sang d'aspic,
cyanure.
Vatte-t-en,
d' mon moisse !
Vatte-t-en !
De votr' minestrone,
niet,
j' ne m'en nourris point !
Plutôt
j' me ghiette en bas
du grand fenestrone !
Vatte-t-en
remordique hordasse !
Réghine je suis
ett non pas un' maqu'rellique poufiasse !

Sur ce, pendant ses z'excès,
z'ici, dans l' recoin,
tout' de noir et de violet,
maint'nant j' me vêts et me revêts.
Je suis z'Électre desperada
laquelle de son Marconi
n'a toujours pas z'eu la permission

-bien qu'elle le lui ait d'mandé,
aussi bien en criant
qu'en pleurant-
de changer l' final de son nom
dans la béate et sainte trique.
Ainsi, comm' vous pouvez touss le voir,
rien qu'à moitié on m'a faite érotique
et pas tout' entière, ardente
et volcaneuse...
Donc mon rôle est celui
d'un' vieille fille acide,
teigneuse,
d'un' p'tite chienne maltaise
en pluss hargneuse.

L'aube maint' nant s'lèfe,
intzertaine bien qu' roséuse :
ghiour de sacrificios.
À la tomb' paternale
ores j' vais z'am'ner,
avec les z'offrandes des funéraires liturgies,
mon cœur à moisse
tout dénougatinatos.
Oh pater,
pater,
aimé father !
Oh de moisse
grand' bite créatrice !
Ça fait trois lustres
qu'ils t'ont trutzidé,
pourtant j' ressens toujours, z'ici,
mêm' là, slà,
dans mon tzerveau,
l'hurl' ment d' pourtzeau,
qui de ta gorge sortait
pendant qu' ta truie
elle t'abattait !
J' l'entends mêm' là maint' nant !
J' le sens z'ici, dans mon ventre
qui jamais par l' mâle n'a éprouvé
l' secouss'ment...
Oh sacrement !
Oh sacrement !
Oh sacrement !

Là les protagonistes
se sont tous les quatre
présentés,
j' deviens donc c' que j' suis :
l'âme du théâtre,
l' narrateur d' l'action,
mêm' l' faiseur de tout's les fonctions,
l' videur royal,
mais, z'aussi, l' scénographe,

l' costumier d' gala,
l' imitateur parfait d' chaque voix
d' homme outt de femme
réussie ou bien ratée,
au point qu' z' ici
déghià tziq avec la mienne
j' en ai interchangé
et encore c' n' est pas fini.
Allez, donc :
qu' les cymbales du commentz' ment
ores résonnent !
Et avec elles,
l' plus destraghique trombonne !
Silence, on tourne,
on lance
-voilà-
l' action !

Comm' un pétunia,
oui, un pétunia
ou, mieux z' encore,
un tendr' et palissime bégonia
qu' les scarabées et les gross' s mouches
ont merdifié et asphyxié,
Électre avance,
plein' de tristance
et nègr' s soucis,
vers l' tumulus
d' marbre et d' granit.
Feutrée, comme un' chatte
qui à la fois voudrait
mordre et espionner,
Clytemnestre la suit.
C' est elle qui déchire
l' auroral silence :

Encore... ?

-dit-elle,
par la crainte pétrie
et par la peur aussi.
La fille d' la chatte
se tourne raide et droite :

Encore ?
Ett quoisse ?

Trois lustres
sont passasses...

J' le connais,
mater,
ton refrain.

R'tourne dans ton lit,
mon lapin...

Jamais. Là-bas, là-bas, est enterré
mon unique et seul chéri.
R'tourne plutôt toi-même
dans ta cage dorée,
ô vach' profanée !

Peut-on nommer ainsi,
mêm' si elle est fautive
sa maternelle mater ?

Mater de quoi ?
de qui ?

De toi.

Et puis ?
Tu t' tais ?
Tu réponds niet ?
Pas mêm' son nom
tu n' veux plus pronontzer ?

Orè...

Continuasse,
allez,
continuasse,
salop' d'un' réghine,
ultra trompeudze salopasse
et, comm' si c'la suffidzait pass,
chryseléphantinasse !

Orè...

Orè,
Oui, oui !
Orè !
Si cher à mon cœur ;
oh, oui
ja, yes,
si chérissime,
au point qu' mêm'
sorti d' ta gueulasse,
son nom,
d' lui
m' fais entier' ment vibrer,
tripper,
presqu' juter !
À cett' seul' idée
d' ma caboch' fatiguée
il m' semble le voir, voilà,
'river,

l' poignard bien l' vé
comm' un pénis d' acier,
d' acier et d' vendicta 'ssoiffé,
l' poignard qu' tout' toisse,
ja, tout',
maternale mutter,
toi, toisse, il pénétrera
et c'est d' puis ta nature
d' maritée traitresse
qu' il r' mont' ra en haut
jusqu' à la grand' tzinture
et d' là après il r' descendra
bien au d' là du trou d' l' anus
pour faire de toisse
une unique, seule, blessure
pourrite et démembratasse,
un' vessie
toda explosasse.

Et de ça
heureudze
tu seraistasses ?

Comm' un' constipée
le s'rait d' une grand' chiasse.

Désormais la réghine
s' tournasse.
Ell' reste, figée, un peu, là ;
puis z' ell' se tourne encore un' fois,
ell' crach' un gros mollard d' catarrhe,
ensuite, lentess' ment,
altière comm' un' biche
qui rentr' dans l' bosquet,
elle se dirighe,
vers la tour la plus haute
du palais.
Électre
pas mêm' la daign' d' un r' gard ;
elle se rapproche encor' pluss
du tombeau,
longu' ment elle le scontemple,
elle se claircit la vox,
elle pendze, rependze,
ett l' aria primaria ett sublimaria
du soprano,
voilà, comm' un orgue
elle commentze à élever.

Si les morts
et les mortasses
ont encore la force
d' se l' ver
et vainquer la faucheuse

sale puteuse,
 Agamemnon,
 élève-toi, toisse qu'aussi !
 P't-être qu'aughjourd'hui c'est l' ghiour,
 ou p't-être niet,
 mais du moins c'est l' moment
 que d' toi à moi tu m' dises
 si là-bas,
 dans les fonds d' la rivière Adda
 ou bien d' l'Hadès,
 tu r'gardes et tu sais
 si Orestesse meos,
 meo pinson,
 meo dardillon
 just' effleuré étant enfant,
 il est toujours vivant
 ou si...
 Quoi, si !
 il le faut, vivant
 et plein'ment gaillard !
 Dur, bellissime,
 éclactant,
 au point qu'il fasse bander
 les femmes, les z'hommes,
 ett tous les ghiens !
 R'garde :
 ton tumulus j' le r'couvre
 moi moisse de vers
 ett versicules
 -niet, niet,
 l' mot, j' l'ai mal pronontzé-
 de vermicules, j'entends,
 qui sont tendres
 ett exquis
 comm' ceux dont sortait
 la soie comasque ett naturelle
 dont d' puis la nuit des temps
 moi j' me revestale...
 J'y passe ensuit' la langue, les papillasses
 tout autour j'y tournasse
 et tout de moi,
 voilà,
 toisse j' t'ensalive et t'ensalivasse...
 Ett toi ?
 Ett toisse ?
 Tu rends z'à ma bouch' mienne
 ainsi soiffée
 seul'ment du sang ett sanghinascasse ?
 À flots ett à flotascasses
 il sortisque
 même,
 en cascadasse ett cascadascasses...
 C'est la plèvre tiennasse,
 tes z'hématies, plaquettes ett plaquasses

sont hélas
confiturisasses...
Tombeau paternel,
c'est de tes entrailles,
bien que déghia et entier' ment pourrites,
sous l' marbre et l' granit,
que j'absorbe la fortze néztzéssaire
pour grandir ett à la fois couver
jusqu'à son explodzion
le cri final
ett la finale actzion
d' la sainte Vendicta
et d' la Déesse Raidzon !
Benedicta tu es,
envie d' venger
ett donc de fabriquer
la sainte Iustice
sur cett' terre immondasse ett troublasse !
Dent pour dent ?
Niet !
Plutôt dix mille ett mêm' pluss !
Une armée entière
de prothèses dentaires
contre un' seule dent enl' vée,
si cette seule là c'est toisse,
pater aimé,
pater émasculé !
Déghia, déghia, j' te l'ai ghiuré :
pour ton pénis
qu' les deux t'ont ratiboidzé
d'autres z'en l'air, vont sauter
ett en basse r'tomber
comm' des vulvasses
ett midzérables vieilles peaussasses,
mêm', peausserasses !
Et ceux-là,
ces sexos,
moi j' les piétin'rai todos
complèt'mentos !
Dessus j'y danseros
de Carmen ou Carmenasse
la cartomantique ballade
ett balladascasse !
Mais toi,
mais toisse,
mais tu,
papa,
papasse,
papague,
pas paix,
satan, pas paix, à l'épée ?
Mais toisse,
mais toi,
mais ta,

mais to,
 mais tre,
 mais tri,
 réponds-moi,
 oh, oui,
 réponds-moi
 puisqu' aughour'd'hui
 ça fait trois lustrisses
 qu' Pithie
 à attendre m'a réduit !
 Un ja eut suffit,
 un yes
 à la question
 qui tonne et r'tonne
 dedans l'universal
 branlassasse branlasse,
 comm' un tourbillon d' nuasses
 ou d' trônos tronituantos
 ou bien de dominatzions !
 Orestesse meo,
 lui, oui, oui
 -réponds-moi :
 lui, ou bien icelui,
 meo luisant
 et traghédieux zizi,
 voilà, oui,
 il-lui, ou bien icelui...

En évoquant Orestesse
 en ce sacratissime
 grand ghiour
 et si proche du tombeau,
 Électre d' chanter s'est arrêtée.
 Vous autres dans la salle,
 pourquoi êtes-vous si pressés ?
 Vous goûtez peu
 notr' façon d' traghédier ?
 Mais si encore vous n' savez
 où à vrai dire tout ça va nous am'ner !
 P't-être qu' Électre
 doit encor' rétziter
 ett ainsi, la traghédie éclairer...
 Non. Elle me signifie
 qu'elle a vraiment fini
 son grand lais ou d' se lamenter.
 On peut, donc, dans l'unité
 de lieu, de tempus
 ett aussi, ett pluss, d' actzion,
 nous déplatzer ett continuer.
 Pendant que, de facto, ces palabras là
 cell's-là
 au dessus du sacellum
 étaient pronontzées,
 la réghine

sur le lit d' son gaillard
s'était déghia ghietée.
Là, maint'nant, ell' s'enroule,
tourne ett r'tourne
son soi de soi glandouille,
ett reglandouille,
prise par la grande frousse
et grandissime trouille,
prise aussi d'infernalasses,
insoutenables châteurasses.

Oh Éghiste,
Éghiste,
comment vais-je faire
pour insuffler
à mes poumons d' l'air ?
Ett comment
aller d' l'avant
dans cett' vie straghique ?
Donn'-moi, Éghistos,
donn'-moi un coup d' main
ou au moins
un coup de doigt fluet,
de notre fameux doigté
c'lui que bien j' connais ...
C'est quoi,
mêm' c'est-ce quoisse, cett' course
qu'ils font là,
derrière mes fesses,
les gros poids-lourds d' la peur ?
Vers quel malheur
horribilis, final,
me prenant par les ch'veux
et aussi par les poilus d' mon cul,
veut-elle m'entraîner
cett' mort griffue ?
Aid'-moi au moins toisse
si tu n' veux pas
que du lit j' me soulève,
que j'ouvre la fenestre...

Il y a trois lustres
qu' tu cries et recricri
qu' tu veux en basse te ghieter.
Comm' si ego aussi
j' m'étais pas senti pris
pendant tout' la nuit
par les très sombres dragons
des prémonitions !

Et lesquelles
Éghistos meos ?
Lesquelles ?
Qualis ?